

Histoire de l'île aux oiseaux

La constitution et l'évolution de l'île aux oiseaux reste un sujet d'études. D'après certains, l'estuaire de l'Eyre en devenant progressivement le bassin, aurait détaché des morceaux du territoire de la Teste, formant ainsi des îlots dont le plus important aurait été l'île aux oiseaux. D'autres envisagent qu'une flèche sableuse serait venue barrer l'estuaire de l'Eyre en venant du sud et que les bancs actuels et l'île aux oiseaux en constitueraient les restes. Certains auteurs affirment que l'île n'est que le résultat de la mise en place de bancs de sable et de vase dans l'ancien delta de l'Eyre...

Les débuts de l'occupation de l'île

La carte de Claude Masse de 1708 est la première représentation exacte de l'île, même si son aspect est très éloigné de celui que nous connaissons aujourd'hui. On y voit « l'île de la Teste » avec deux cabanes et une fontaine d'eau douce. En 1714, elle est entièrement submergée.

À l'époque, l'île n'était habitée que par l'unique gardien des troupeaux de vaches et de chevaux qu'on y lâchait en liberté ; elle n'était pas fréquentée et constituait certainement un asile sûr.

L'île aux oiseaux devient vers 1820 propriété domaniale de l'État qui l'affermage moyennant « une somme peu considérable », et le fermier loue ensuite le pacage pour engraisser les bestiaux. La chasse aux oiseaux est libre, pendant toute l'année, sans rétribution aucune. L'île aux oiseaux dépend de la commune de La Teste, mais fait partie de la paroisse d'Arcachon.

Le développement de l'ostréiculture

Les années 1860 sont marquées par l'épuisement des bancs naturels d'huîtres du bassin et le développement de l'ostréiculture. Les premiers ostréiculteurs sont des marins et les parqueurs édifient de sommaires cabanes sur le domaine maritime de l'île.

Le 28 octobre 1882, les effets conjugués d'une grande marée et d'un fort coup de vent de sud-ouest entraînent des conséquences catastrophiques sur le bassin. La tempête tourne au drame sur l'île aux oiseaux : l'île est entièrement recouverte par la mer. Trois personnes disparaissent. Les vaches et les chevaux qui pacageaient sur l'île sont noyés, ainsi que tous les lapins.

La première cabane tchanquée et le début de la réglementation

La première cabane tchanquée est une cabane de garde-parc construite en 1883 par Martin Pibert. Des ostréiculteurs s'installent sur de gros pontons remorqués sur les parcs et qui contiennent logement et magasins.

En 1924 est creusé le puit artésien à 114 m de profondeur. Le déclin constant des revenus du pacage et le développement du tourisme incitèrent l'État à privatiser. L'île est divisée en parcelles égales, un bornage est établi. La vente aux enchères de 41 ha 49 a 41 ca a lieu le 24 août 1925. Des particuliers se portent acquéreurs. Richard Saiz, mélomane et chanteur, Henri Blanchard, propriétaire à Créon, Henri Cameleyre, armateur à Arcachon, Jean-Paul Baumartin, exploitant forestier, industriel du bois, sont parmi les premiers acquéreurs et se groupent pour créer une société. Les ayants-droit de Jean-Paul Baumartin, majoritaires dans la société, se feront un devoir de préserver l'île.

En 1932, lors de la transformation de la société de l'île aux oiseaux, société civile immobilière, en société anonyme, l'imprimerie Oliveau de Bordeaux a créé une des plus belles actions françaises que s'arrachent les collectionneurs de titres anciens.

Aujourd'hui

L'île aux oiseaux accueille aujourd'hui cinquante-trois cabanes occupées de façon intermittente. L'une d'elle, la cabane tchanquée n° 53, est gérée par la mairie de la Teste-de-Buch et a été réhabilitée en 2008 : elle est destinée à devenir un espace muséographique et éducatif.

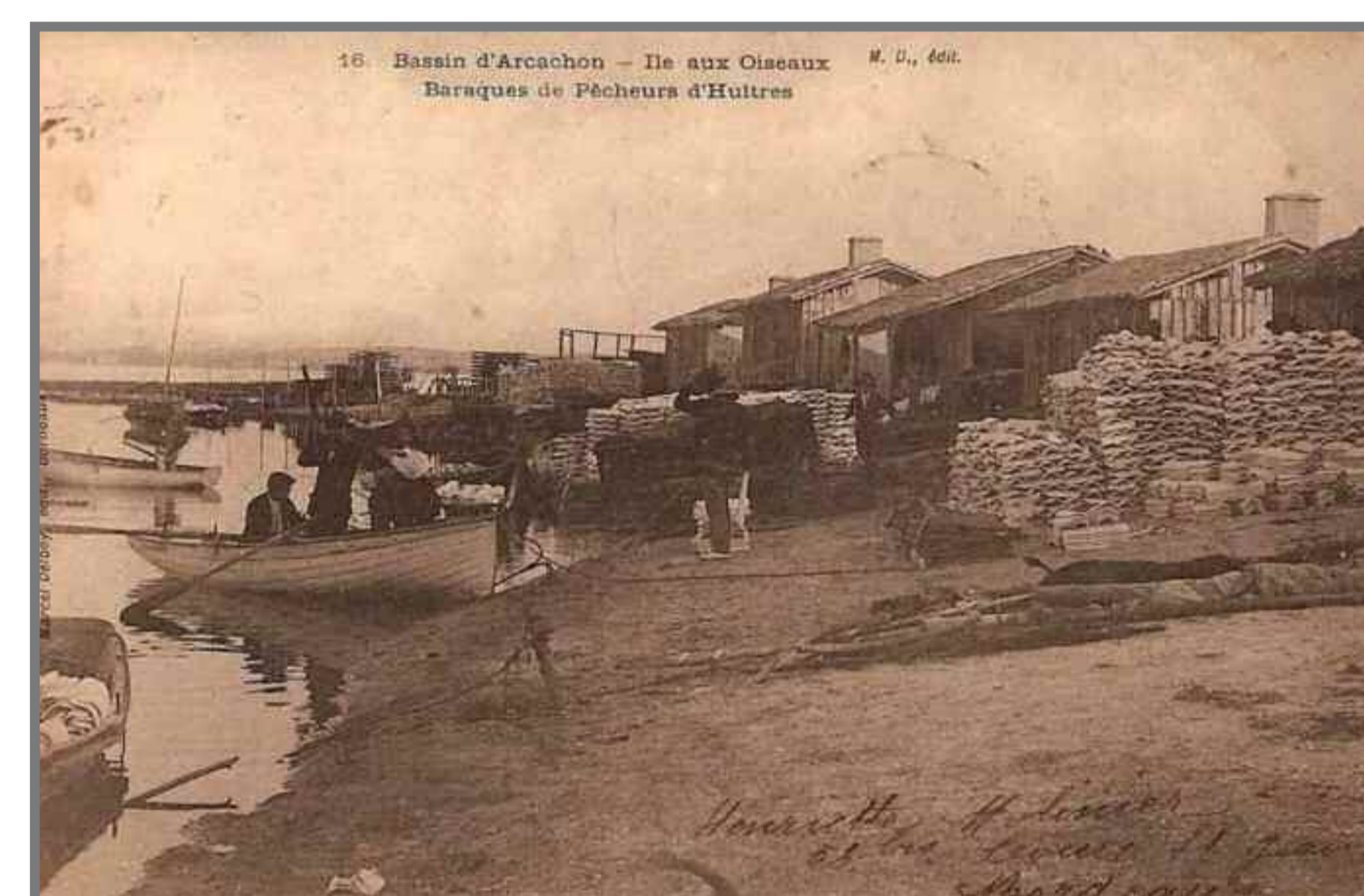
L'île accueille également quarante-et-une tonnes et quinze paires de pantès à alouettes.



Carte du bassin établie par Claude Masse en 1708.



Une habitation de garde de parc à huîtres.



Baraques de pêcheurs d'huîtres sur l'île aux oiseaux, 1903.



Quartier Afrique dans les années 30.



Le puit artésien vers 1960.

